

CALEDON

INSTITUTE OF
SOCIAL POLICYStratégie nationale
sur la sécurité communautaire
et la prévention du crimeNational Strategy
on Community Safety
and Crime Prevention

janvier 2001

ISBN # 1-894598-55-5

Abus de confiance :

Les enfants et les jeunes de l'industrie du sexe

Introduction

On estime que l'industrie du sexe en Amérique du nord compte plus de 300 000 enfants et jeunes. Les autorités policières, les services sociaux et le grand public pensent souvent que ces jeunes sont des « prostituées » qui ont « choisi » de vivre ainsi, refusant par le fait même de reconnaître à quel point l'industrie du sexe abuse de ces enfants et les exploite. Deux projets, soutenus par le Programme de partenariat en prévention du crime, ont mis au point des instruments pour sensibiliser l'opinion publique et aider les enfants et les jeunes qui sont victimes d'abus à sortir de l'industrie du sexe.

« *Stolen Lives: Children in the sex trade* »

Stolen Lives: Children in the sex trade est un documentaire percutant, d'une durée de 46 minutes, sur les enfants qui font de la prostitution dans les rues de Vancouver et de Calgary.¹ Une production de *Still Water Pictures* de Vancouver, le film cherche à sensi-

Cette publication du Caledon Institute fait partie de sa collection « histoires communautaires » portant sur la prévention du crime et est publiée en collaboration avec le Centre national de prévention du crime. La collection met en relief les initiatives communautaires qui prônent des démarches prometteuses en matière de prévention du crime.

biliser l'opinion publique à la problématique, à détourner les enfants à risques du milieu de la prostitution et à aider ceux et celles qui sont dans l'industrie du sexe à s'en sortir.

Le Programme de partenariat en prévention du crime est un des nombreux partenaires à avoir soutenu la production du film, lequel fut diffusé sur les ondes de CTV en mars 1999. La subvention, versée à l'organisme *Prostitution Awareness and Action Foundation of Edmonton* (PAAFE), a contribué, d'une part, à la réalisation du film et, d'autre part, à son adaptation aux fins des programmes d'éducation populaire et de sensibilisation.

La fondation PAAFE regroupe des personnes et des groupes concernés qui travaillent à la recherche de solutions à long terme aux problèmes associés à l'industrie du sexe. Parmi ses différentes activités, la fondation dispense, de concert avec le service de police d'Edmonton et divers autres partenaires communautaires, un programme visant les clients de prostituées. Il s'agit d'un programme destinés aux clients qui sont accusés pour une première fois d'avoir sollicité les services d'un ou d'une prostituée : les hommes qui versent une contribution et qui acceptent de s'inscrire au programme s'évitent de comparaître en cour. (Leur contribution sert à financer les programmes destinés aux personnes qui ont déjà fait la rue ou qui sont encore aux prises avec la prostitution.) La formation, qui dure une journée, comporte, entre autre, le visionnement d'une version abrégée de *Stolen Lives*.

histoires communautaires

Se confronter à la réalité

Des membres du conseil d'administration de la fondation PAAFE, des travailleurs et travailleuses communautaires, ainsi que des survivantes et survivants de l'industrie du sexe ont contribué au montage de la version du film utilisée aux fins du programme visant les clients de prostituées. Selon Kate Quinn de l'organisme *Prostitution Awareness and Action Foundation of Edmonton* : « le film entraîne les hommes dans la rue, là où ils sollicitent les prostituées, là où on les a arrêtés. Ils entendent des jeunes parler de leurs expériences. » La plupart des jeunes survivants et survivantes qui témoignent dans le cadre du programme sont dans la mi-vingtaine de sorte que le film présente la perspective d'enfants qui ont survécu à la prostitution. La version abrégée du film est également utilisée, à Vancouver, dans le cadre du programme visant les clients de prostituées de cette ville.

La plupart des clients, après avoir visionné le film, disent que le film les a vraiment fait réfléchir aux conséquences de la prostitution sur la vie des jeunes. Lorsqu'on leur demande quelle est l'image la plus

Extraits de *Stolen Lives*

Katie (à 14 ans devient prostituée après s'être sauvée d'un foyer où il y avait de la violence) : « *Je me faisais battre tous les jours par mon souteneur. Il me menaçait ... c'était paniquant. Chaque fois que je montais dans une voiture avec un mec, je ne savais pas s'il allait me faire mal.* »

Emily (forcée à faire le métier à 13 ans) : « *J'ai été violée, et on m'a dit que j'allais devenir une prostituée parce qu'il fallait que je rembourse [pour l'hébergement et les drogues fournis par des amis].* »

Un souteneur : « *C'est quoi être mineur, hein? Ça grandit pas mal vite des enfants de nos jours.* »

Crystal (a fait le métier jusqu'à l'âge de 17 ans) : « *On m'a volé mon enfance. C'est ce qui te manque le plus ... l'enfance que t'as jamais eue.* »

Stratégie nationale sur la sécurité communautaire et la prévention du crime

La Stratégie nationale sur la sécurité communautaire et la prévention du crime vise à réduire le crime et la victimisation en s'attaquant à leurs causes profondes. Pour ce faire, elle prône une démarche de développement social. Le développement social est un processus à long terme, une approche proactive dont le but est d'enrayer les facteurs personnels, sociaux et économiques qui engendrent des comportements criminels chez certaines personnes ou les exposent à devenir des victimes.

Le gouvernement du Canada, par l'entremise de la Stratégie nationale et au moyen d'investissements de l'ordre de 32 millions de dollars par année, vient en aide à des collectivités qui désirent mettre de l'avant des projets et créer des partenariats pour contrer la criminalité. La Stratégie vise d'abord les enfants et les jeunes, les communautés Autochtones et intervient au chapitre de la sécurité personnelle des femmes et des jeunes filles. Elle comporte trois volets : l'Initiative pour les collectivités plus sûres, le Programme d'information et d'éducation auprès du public et le Centre national de prévention du crime. Le Centre national de prévention du crime a comme mandat de mettre en œuvre la Stratégie.

L'Initiative pour les collectivités plus sûres vise essentiellement à soutenir les Canadiens et Canadiennes qui entreprennent des activités de prévention du crime dans leurs collectivités. Elle s'articule autour de quatre programmes de financement distincts : le Programme de mobilisation des collectivités qui aide les collectivités à mettre au point des approches de prévention du crime et à entreprendre des activités qui s'attaquent aux causes profondes de la criminalité; le Fonds d'investissement dans la prévention du crime qui a pour objet de recueillir des données fiables sur les méthodes efficaces ou prometteuses associées à la prévention du crime et à la prévention de la victimisation; le Programme de partenariat en prévention du crime qui soutient l'engagement d'organismes qui diffusent de l'information et produisent des outils et des ressources utiles à la prévention du crime dans leurs collectivités; et le Programme d'intervention des entreprises pour la prévention du crime qui interpelle, à l'échelle nationale, provinciale et territoriale, les gens d'affaires et les associations professionnelles pour qu'ils aident leurs collectivités à entreprendre des activités de prévention du crime, à partager de l'information et à se mobiliser.

saisissante du film, ils répondent des choses comme « entendre parler de la façon dont on les traite », « savoir ce que les filles ont à endurer », « [je] n'avais pas idée de la violence », « [je] vois que j'étais naïf à propos de ce qui se passe vraiment. »

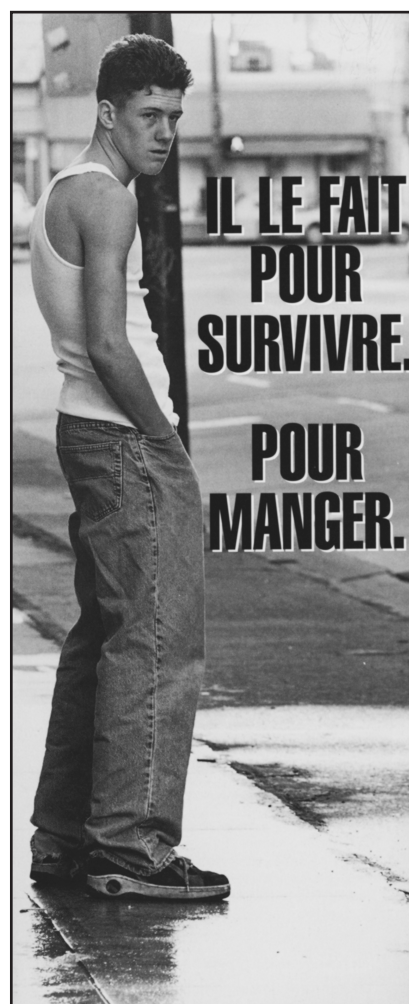
De l'ombre à la lumière

De l'ombre à la lumière est un projet portant aussi sur l'exploitation sexuelle des enfants au Canada. Parrainé par Aide à l'enfance – Canada, et financé par le Programme de partenariat en prévention du crime et par d'autres partenaires, le projet est né du Sommet international sur les jeunes victimes d'abus sexuels dans les Amériques, tenu en 1998. Ce sommet innovateur a réuni autour d'une même table des jeunes des Amériques qui ont été victimes d'exploitation sexuelle. Ils s'y sont racontés et ont élaboré une Déclaration et un Plan d'action.

Un certain nombre de leçons tirées du sommet ont influencé l'orientation du projet *De l'ombre à la lumière*. Entre autres, l'importance de laisser aux jeunes qui ont connu l'exploitation sexuelle (soit pour l'avoir subie ou pour en être toujours victimes) diriger l'initiative et jouer un rôle central dans sa mise en œuvre. Dans tous les cas où cela a été possible, les postes à combler l'ont été par des jeunes de l'industrie du sexe et toutes les activités sont élaborées avec leur participation. L'importance d'impliquer les gens à l'échelle locale pour que les solutions correspondent aux besoins de la communauté est une autre leçon tirée du sommet.

Sensibiliser et créer des liens

Divers instruments d'éducation populaire ont été produits, notamment des affiches, un dépliant, et une vidéo avec guide d'animation. On a également monté une importante campagne médiatique pour sensibiliser l'opinion publique. Des employés et des bénévoles – la plupart des jeunes ayant connu le milieu de la prostitution – animent, partout au Canada, des ateliers à l'intention des corps policiers, des fonctionnaires, des organismes sociaux et du grand public. Les ateliers cherchent à sensibiliser les personnes au vécu et à l'exploitation que subissent les jeunes de l'industrie du sexe afin de les aider à s'en sortir.



Une image percutante, tirée du matériel promotionnel produit par Aide à l'enfance – Canada, en collaboration avec le Procureur général de la Colombie-Britannique, pour « De l'ombre à la lumière ». Les messages promotionnels ont été conçus par des jeunes de l'industrie du sexe.

« Nous souhaitons que les attitudes envers les jeunes qui sont exploités sexuellement changent, un peu comme les attitudes ont changé à propos de l'alcool au volant et de la violence conjugale, » explique Bill McElroy d'Aide à l'enfance – Canada. « Nous voulons en arriver à ce que les hommes se disent que oui, c'est mal de se procurer du sexe auprès d'un enfant. Dans certains endroits, on pense que les enfants qui se vendent sur la rue menacent l'ordre public – qu'ils ont un effet déstabilisateur, que l'on doit les déplacer, les envoyer ailleurs. Il faut modifier notre attitude et percevoir ces jeunes comme des victimes qui ont besoin de notre aide. »

histoires communautaires

Un sondage, réalisé auprès des organismes intervenant auprès des jeunes au Canada, a permis de répertorier ceux qui dispensaient des services aux jeunes victimes d'exploitation sexuelle. Aide à l'enfance – Canada a conclu un accord avec Jeunesse J'écoute pour que cette information soit rapidement et facilement utilisable par tous ceux et celles qui appellent pour de l'aide. « C'est à souhaiter que les enfants auront une réponse sur le champ et pourront se trouver une place où aller *le soir même* » de dire Bill, en rajoutant que la contrainte majeure des enfants qui veulent se sortir du milieu, c'est qu'ils n'ont pas d'autre endroit où aller.

La création d'un réseau national de jeunes victimes d'exploitation sexuelle est une autre priorité. Le réseau est axé sur l'éducation populaire, la coordination des programmes et des stratégies, la mise en lien de jeunes de l'industrie du sexe avec des organismes communautaires, et sur l'enseignement des habiletés nécessaires pour militer pour leurs droits, s'entraider entre jeunes et parler en public. Déjà, on a pu constater certaines réussites : à Winnipeg, un membre du réseau a obtenu de la ville et d'organismes sociaux qu'ils mettent à la disposition des femmes Autochtones cherchant à quitter le milieu de la prostitution une maison de transition sûre.

Un nouveau projet est en train de voir le jour : *Exit Routes* (Sorties de secours), un programme pour aider les jeunes à sortir du milieu de la prostitution. Un répertoire des services auxquels les jeunes de Vancouver peuvent s'adresser sera développé. Ce répertoire comprendra les services testés par des jeunes qui cherchent à quitter le milieu. Les commentaires des jeunes seront acheminés aux organismes afin qu'ils puissent devenir plus efficaces.

Au tout début du projet *De l'ombre à la lumière*, une enquête portant sur les attitudes de la population envers les enfants de l'industrie du sexe fut initiée par Aide à l'enfance – Canada. À la fin du projet, d'une durée de trois ans, une autre enquête identique sera menée dans le but de voir si des changements significatifs au chapitre des attitudes et de la prise de conscience sont perceptibles.

Bill McElroy reconnaît que le Programme de partenariat en prévention du crime est à l'origine du mouvement; il souligne que le financement sur trois ans a assuré la continuité du projet, permis d'em-

baucher des employés et donné l'élan qu'il fallait. « Nous pouvons identifier les endroits où ces jeunes passent entre les mailles, » explique-t-il. « Et à mesure qu'on en trouve, on part à la recherche d'autres sources de financement et d'autres personnes qui veulent aider. Ça marche beaucoup plus vite qu'on ne l'aurait cru. » Pour les enfants et les jeunes de l'industrie du sexe au Canada, cependant, ce n'est jamais assez vite.

Ann Simpson

Ann Simpson travaille à la collection « histoires communautaires » pour le compte du Caledon Institute.

Note

1. Le film n'existe qu'en version anglaise.

Pour en connaître davantage sur PAAFE, veuillez communiquer avec Kate Quinn au (403) 471-6137, courriel : paafe@telusplanet.net. Pour commander ou avoir d'autres informations sur le documentaire *Stolen Lives*, veuillez communiquer avec Lori Roth de *Still Water Pictures* à l'adresse électronique suivante : lori@imag.net, ou avec Nathan Newmer au (604) 261-7975. Pour plus d'information à propos du projet *De l'ombre à la lumière*, veuillez communiquer avec Bill McElroy au (604) 437-5881.

Pour obtenir de plus amples renseignements sur la Stratégie nationale sur la sécurité communautaire et la prévention du crime, composez le numéro sans frais suivant : 1 (877) 302-2672 ou visitez le site Web : www.crime-prevention.org.

Il est possible de se procurer des exemplaires de cette publication, en nombres limités, en Braille, sur disquette et sur cassette-audio.

This community story is also available in English.

© 2001 par le Caledon Institute of Social Policy.

1600 rue Scott, Bureau 620

Ottawa, Ontario, Canada

K1Y 4N7

tél : (613) 729-3340 téléc. : (613) 729-3896

courriel : caledon@caledoninst.org

internet : www.caledoninst.org